

Nouvelles des éléphanteaux orphelins

Actuellement, 9 éléphanteaux en bas âge peuplent l'orphelinat de Nairobi, 24 éléphants encore dépendants des gardiens mais en voie de réintroduction se trouvent à Voi et 14 évoluent au centre d'Ithumba, dans le nord du parc de Tsavo.

I) L'orphelinat de Nairobi

■ névitablement, au cours de la longue histoire de l'orphelinat, si beaucoup de sauvetages ont été couronnés de succès, d'autres ont eu une plus triste fin. La terrible pneumonie a emporté plusieurs nouveaux-nés rescapés tombés dans des puits, des cours d'eau ou des cuvettes de boues, alors que d'autres sont arrivés dans des états telle-

ment pitoyables qu'il a été impossible pour nous de les sauver. Au cours de toutes ces années, seule Seraa a pu être arrachée à la foudroyante pneumonie. Agée de 4 ans, elle évolue aujourd'hui en pleine forme dans l'unité de Voi.

Bien que tous les rescapés, dès leur arrivée à l'orphelinat, reçoivent automatiquement une dose d'antibiotiques, ce traitement, quand il est question de pneumonie, ne semble que retarder son développement, surtout si du fluide a déjà été absorbé par les poumons. Comme les éléphants n'ont pas la possibilité physique de tousser, aucun signe de pneumonie ne peut être détecté, à part un léger suintement de la trompe, symptôme qui apparaît alors qu'il est déjà trop tard et que l'issue est inévitablement fatale. On a

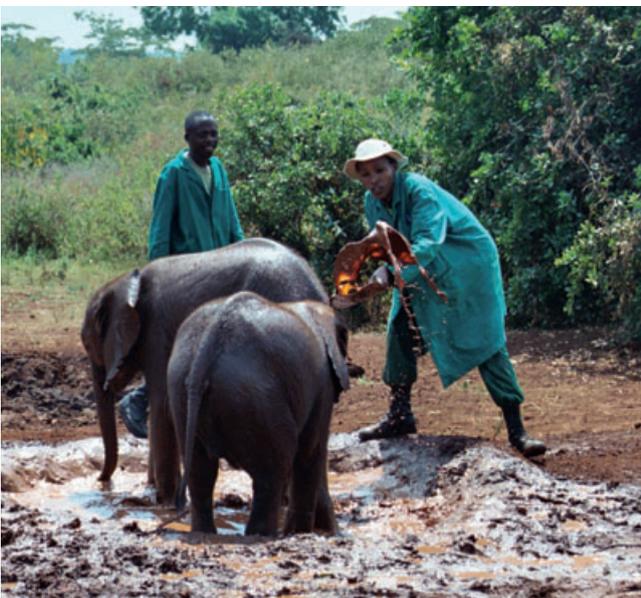




constaté que les éléphanteaux extraits de zones servant d'abreuvoir pour le bétail sont particulièrement à risque, les quantités de bouses accumulées à ces endroits étant un milieu de culture idéal pour les bactéries de la pneumonie klebsiella. Celle-ci est transmise aux éléphants par inhalation de poussières et entraîne leur décès même des mois après l'infection. Nalitu et Jipe en ont été les tristes victimes.

Septembre 2005 : sauvetage de Makena

Makena, une toute petite femelle éléphant de Laikipia, est venue se greffer à la troupe de l'orphelinat à la mi-septembre. Bien que minuscule pour ses 3-4 mois estimés (elle a déjà toutes ses premières molaires), c'est un petit bijou, pleine de vie, joueuse, câline, extrêmement intelligente et espiègle, véritable cocktail pour réussir dans la vie! Depuis son arrivée, Makena est



devenue la chouchou de Nasarian. Prenant celle-ci pour sa nouvelle maman, elle s'est mise à genou pour téter Nasarian, qui prend son rôle de mini nourrice très au sérieux, avançant une patte en avant pour faciliter à Makena l'accès à ses mamelles, bien sûr vides.

16 octobre 2005 : sauvetage de Ndololo

Ndololo – prochain élu de l'orphelinat – est un bébé mâle d'un mois, complètement aveugle. Sa mère, consciente de sa tare, avait renoncé à le voir survivre et était en train de «l'ensevelir» tendrement avec des feuilles, des branches et de la terre alors qu'il gisait, dans un état comateux, au bord de la route, tout près de la rivière Voi dans le parc de Tsavo Est. A l'arrivée des secours, l'éléphante se tenait là, résignée, à deux pas de son bébé, et n'a montré aucun signe d'agressivité, laissant même les humains la séparer de son petit. Ndololo a été emmené aux enclos de Voi plus mort que vif. Une fois réhydraté, un avion l'a transféré à Nairobi.

A l'heure actuelle, à part son handicap, il se porte bien. La cause de sa cécité est inconnue. Elle pourrait venir du venin d'un cobra, crachée dans ses yeux, ou d'un défaut génétique. Un



traitement à la cortisone, prescrit par un ophtalmologue, lui est administré tous les jours, en espérant qu'il finisse par faire de l'effet. La possibilité de lui faire subir une intervention chirurgicale est également explorée.

Ndololo se débrouille bien malgré tout: il répond à l'appel de son nom, se guide au bruit des pas et presse sa trompe sur le sol quand il est emmené en promenade avec un gardien à ses côtés.

Et à nouveau, il nous a permis d'être témoins du mystérieux pouvoir de communication des éléphants. Un jour, en effet, Makena est restée en arrière pour l'accompagner. Plaçant sa tête tout contre celle de l'éléphanteau, elle lui a apparemment transmis un message, inaudible pour l'oreille humaine. En effet, tout de suite après, Ndololo l'a suivie d'un pas assuré, beaucoup plus confiant que lorsqu'il est accompagné d'un humain.



29 octobre 2005: sauvetage de Zurura

Un bébé éléphanteau mâle de 6 semaines est tombé dans un puits profond, creusé pour miner des veines de rubis dans la riche zone minérale s'étendant entre Tsavo Ouest et le sanctuaire des collines de Taita, où l'on trouve aussi les fameuses pierres vertes Tsavorites.

Les gémissements de l'éléphanteau et la terre retournée autour du puits par sa famille, qui a probablement essayé

pendant longtemps de le sortir de là, ont permis aux mineurs de repérer la victime. Le fait qu'ils aient été conduits à cet endroit par l'éléphanteau a été perçu comme un signe de chance et le bébé a tout de suite été secouru et envoyé par avion à Nairobi. Le nom Zurura, marqué au feu-tre dans l'oreille de l'éléphanteau par les mineurs, signifie le «Vagabond».

Le petit Zurura est un bébé résistant, qui n'a émis aucune plainte au cours des différentes étapes de son traumatisant sauvetage. Le jour suivant son arrivée à Nairobi, il s'est tout de suite adapté à ses nouveaux compagnons, essayant même de les bousculer, prouvant ainsi sa confiance et sa force. Il insiste cependant pour que les gardiens couvrent sa tête d'une couverture avant de daigner boire son lait à la bouteille. Vision des plus comiques, il va sans dire!

16 novembre 2005: arrivée de Challa

Autre petit mâle, âgé de 15 mois, Challa a passé quatre jours esseulé au sein d'un troupeau de bétail appartenant à des Masaï. Ces derniers ont alerté l'orphelinat et Challa, après avoir été capturé par quatre adolescents vigoureux, s'est envolé pour Nairobi. Il est arrivé dans un état lamentable, complètement affaibli par le manque de nourriture, tremblant de peur et résigné à subir la suite des événements, trop anémié pour réagir. Mais la première nuit déjà, il acceptait docilement de prendre son lait maigre, mélangé à de la bouillie d'orge et de coco, de la bouteille que lui offrait Daphné.

Au début, surtout avec les petits souffrant d'inanition, il faut toujours prendre les plus grandes précautions. Ils présentant invariablement des troubles de la digestion ou sont trop infestés de parasites pour pouvoir supporter un trop-plein de nourriture. D'autre part, comme il avait été en contact avec de la poussière de bouses au sein du troupeau masaï, donc avec les terribles bactéries de la pneumonie klebsiella, une bonne dose d'antibiotiques lui a été administrée pendant ses trois premiers jours de remise en forme à l'enclos. Le quatrième jour, il faisait partie intégrante du gang et avait déjà adopté ses gardiens.

Les éléphants plus âgés arrivés à Nairobi sont tout d'abord placés dans l'enclos occupé actuellement par Rapsu, équipé d'une plateforme élevée servant d'échappatoire aux gardiens pour le cas où nos pachydermes se montreraient

peu coopératifs! Rapsu a par conséquent dû céder ses quartiers généraux à Challa, ce qui lui a fortement déplu. Il ne manquait par conséquent pas une occasion pour tamponner le nouveau venu par jalousie lorsque les gardiens avaient le dos tourné, en se remettant cependant vite dans les rangs à la première remontrance verbale et à la vue de l'index levé en signe de réprimande des gardiens. Sa crise s'est toutefois arrêtée dès l'instant où on lui a rendu son enclos.

II) Les orphelins d'Ithumba

Yatta, Mulika, Nasalot, Kinna, Napasha, Wendi, Taita, Selengai, Tomboi, Olmalo, Ndomot, Madiba, Galana et Sunyei.

Bien que les éléphants soient revenus coloniser la région d'Ithumba, désertée dans les années 70 et 80 en raison d'un incessant braconnage, les interactions entre éléphants sauvages et nos orphelins restent rares et ont toujours lieu de nuit. Nous espérons que cela va changer, peut-être grâce à Imenti, qui a maintenant renoué avec le monde sauvage et qui peut mettre en confiance les grands mâles de la région.

Ce sont eux les éclaireurs de la société éléphants. Ils explorent d'abord les lieux, s'assurent de leur sécurité et de leur potentiel nourricier, avant d'encourager les femelles et leur progéniture à les suivre. La présence de quatre femelles plus âgées en voie de réintroduction – Yatta, Mulika, Nasalot et Kinna – va certainement servir de catalyseur pour les pousser à revenir dans la région.

La matriarche en titre d'Ithumba n'est autre que Yatta, secondée de Mulika et Nasalot, alors que Kinna se charge de la discipline et de l'expulsion des intrus quand le besoin s'en fait sentir.

Yatta a choisi Olmalo comme bébé favori alors que Selengai est la chouchou de Mulika. L'exubérance des petits mâles dominants et bagarreurs comme Napasha est tenue sous contrôle par Nasalot et Kinna. Les brusqueries ne sont pas tolérées par Yatta et ses aides et, dès l'instant où un petit se met à barrir de peur, les quatre femelles se précipitent à sa rescousse, forçant le coupable (généralement Napasha) à se retrancher en solitaire dans ses quartiers en guise de punition!

Sunyei nous a tous étonnés par sa rapide capacité d'adaptation. En à peine trois jours, elle a appris à maîtriser son



nouveau territoire, prenant tour à tour, avec Wendi, la tête de la troupe pour mener les autres aux pâturages ou au bain de boue journalier. C'est toujours un immense privilège pour les petits, accordé par les éléphants plus âgés, d'avoir la permission d'être en tête de colonne. Cependant, un chef junior a vite fait de se débiter dès qu'il est confronté à un obstacle étrange, telle une tortue, un dikdik (petite antilope), un babouin ou un serpent...

III) L'unité de Voi

Ce début d'année a été marqué par la sécheresse, les pluies habituelles d'octobre, novembre et décembre ayant été particulièrement rares. C'est là qu'on voit l'importance des puits réalisés par l'équipe de Daphné. Nos orphelins ne manqueraient d'ailleurs leur bain de boue sous aucun prétexte. Ce bain est essentiel pour leur enlever les parasites.

La quête de la nourriture a prédominé et l'ascension des collines de Mazinga est devenue un exercice sportif quotidien. Le champion de l'escalade s'est avéré être Mukwaju, prêt à chevaucher sans baisse de régime rochers escarpés et obstacles difficiles pour s'assurer la place de premier au sommet. Pour Mweiga, qui a 8 ans maintenant et souffre probablement d'une insuffisance cardiaque, le défi était bien plus dur à relever. Mais une fois de plus, ses copains ont fait preuve de compassion. Solango, Sosian et Salama l'ont souvent prise en sandwich pour la pousser afin qu'elle puisse, elle aussi, atteindre les pâturages d'altitude. Lorsque c'était vraiment trop dur, Sosian et Mweya sont restés en bas de la colline pour ne pas la laisser seule.

Mweiga vient de montrer les premiers signes de chaleurs. Son handicap physique ne lui permettra toutefois pas d'être montée par un grand mâle et de se retrouver portante. Il a dès lors été décidé de faire appel à un vétérinaire expert, le Dr Henk Bertschinger, pour qu'il la protège avec une série d'injections contraceptives. L'unité vétérinaire mobile se chargera ensuite de continuer le traitement.

Le groupe d'Emily

Emily, qui a maintenant rejoint le milieu sauvage et formé sa propre petite équipe – composée de Tsavo, Aitong et Sweet Sally –, vient cependant régulièrement, seule, se joindre aux orphelins. Veut-elle se réserver le privilège de déguster le délicieux copra offert par les gardiens



en période de sécheresse? Cherche-t-elle un moment de répit, seule avec sa famille d'orphelins et loin de ses deux prétendants sauvages, qui n'osent pas approcher les gardiens? Ou aurait-elle encore l'intention de persuader quelques-uns des plus jeunes à se joindre à son groupe? La question reste ouverte. Le 8 février, elle a en tout cas cherché à convaincre Salama de l'accompagner. Ce dernier, tenté, l'a suivie un bout de chemin, mais pour revenir ensuite très vite rejoindre ses copains d'enclos.



Un évènement surprenant s'est produit à la fin du mois de mars. Les orphelins avaient rencontré en brousse un troupeau de trois femelles, un bébé et deux jeunes éléphants. Alors que Loisaba et Mvita ont pris du plaisir à correspondre avec leurs cousines sauvages, Ilingwesi s'est trouvée hypnotisée par le bébé.

Lorsque Natumi a donné le signal du départ, Ilingwesi a fermement refusé de les suivre. Malgré les appels des gardiens et de ses copains, elle est partie avec le troupeau sauvage. Celui-ci s'est rendu à Voi pour boire au puits. Voyant Emily et son groupe à proximité, les éléphantesses sauvages lui ont tout de suite ramené Ilingwesi. Emily, par des grondements et borborygmes sourds typiques des éléphants, a rapidement réussi à convaincre Ilingwesi qui, depuis ce jour, fait partie de sa troupe.

Interactions

Salama et Laikipia n'ont pas pu s'empêcher de défier un jeune éléphant sauvage de leur âge en l'embrigadant dans un combat de force, ce qui a tout de suite amené notre victime à chercher refuge au cœur de sa famille. Cette victoire de nos deux loubards a mis Salama dans un tel état d'excitation que, non content de sa performance, il a répété son attaque sur une éléphantesse adulte. Celle-ci l'a fermement remis à sa place. Et notre Salama de se réfugier, à son tour, barrissant de terreur, vers ses gardiens... Suite à ce renversement de situation, les éléphantons ont décidé de garder leurs distances...

L'apparition d'un vieux buffle, sorti sans crier gare des broussailles et semant la panique sur son passage, a mis brusquement fin à une partie de socialisation entre les orphelins et un troupeau d'éléphants sauvages. Il s'est ensuite approprié le bain de boue, totalement indifférent aux menaces de Natumi, plantée au bord de la mare, oreilles déployées et trompe pointée vers l'intrus. Après avoir pleinement joui de son bain, notre buffle a enfin daigné quitter les lieux, ce qui a poussé les orphelins à rassembler enfin assez de courage pour charger l'intrus.

Un épisode intéressant prouve une fois de plus que les éléphants sont capables de préméditation et de planification. Un matin, alors qu'une troupe de babouins faisait son apparition au pied de la colline, Mvita et Loisaba se sont délibérément dissimulés dans les broussailles sans faire de bruit, dans l'intention de tendre une embuscade à ces agaçants primates, en attendant le moment propice pour charger. Un des babouins a cependant senti venir le danger. En allant se percher sur un rocher d'observation, il a repéré les deux loubards et donné l'alarme. Toute la troupe de babouins s'est aussitôt mise à fuir, poursuivie par nos éléphantons. Dans la mêlée, une mère singe a laissé tomber son bébé, qui s'est instantanément mis à hurler de terreur. La troupe entière a fait volte-face et s'est mise à foncer à la rescousse du petit, ce qui a semé la débâcle au sein de nos éléphantons.

Le 25 février, un jeune buffle, tombé dans un puits, a capté toute l'attention d'une des équipes d'élimination des collets et des gardiens. A l'aide de cordes, ils ont à eux tous réussi à sortir le petit buffle de sa profonde impasse et à lui rendre la liberté.



Traits de caractère

Laikipia, maître du temps, s'assure que les horaires sont méticuleusement respectés. Matin et soir, à l'heure «H», il prend la tête de la troupe et escorte les orphelins de ou vers leurs enclos. Il ne manque pas non plus de les conduire au bain de boue lorsque le soleil est au plus haut dans le ciel. Alors que Natumi est la matriarche incontestée, Laikipia s'est affirmé comme le «Big Boy» de l'équipe et le prouve lors des joutes entre petits mâles. Salama, Lolokwe et Nyiro font partie de ses grands copains. Icholta, Edie et Loisaba, elles, forment le clan féminin.

En forme et joueur, le groupe n'est cependant pas à l'abri de petites bagarres.

Morani a une dent contre Burra. Un jour, Morani s'est ingénié à prendre de l'avance pour tendre une embuscade à Burra. Ce dernier ayant malheureusement flairé ses intentions malignes, Morani n'a plus eu qu'à prendre ses pattes à son cou pour éviter la confrontation.

Un matin, le pauvre Salama s'est retrouvé dans la plus inconfortable des positions, après avoir cherché à retenir le groupe, lancé au petit trot à la sortie des enclos pour

sa sortie en brousse, et à s'imposer comme leader devant tous ses camarades. Résultat: il s'est fait renverser et piétiner par tous les autres, ce qui l'a recalé, pour un certain temps en tout cas, en queue de file avec Mweiga.

Un soir, Salama, Lolokwe et Loisaba ont été au cœur d'une altercation dans les enclos. Cette bagarre s'est envenimée et a nécessité l'intervention des gardiens, qui ont dû veiller toute la nuit pour assurer la paix dans les chaumières.

Une autre fois, c'est Thoma et Seraa, habituellement bons amis, qui se sont disputés. Mais Natumi était là pour contrôler l'affaire et les a calmés en émettant un sourd grondement des plus dissuasifs.





Une double disparition

Pour le Trust, l'année 2005 a été ponctuée par de nombreuses réussites, mais aussi par un tragique évènement qui a coûté la vie à l'un de nos meilleurs et plus dévoués gardiens d'éléphants ainsi qu'à celle du rhinocéros Makosa. Ce dernier, avait vu le jour dans un enclos de Tsavo où sa mère avait été recueillie. Elevé au biberon, il avait trouvé sa place parmi les pensionnaires du centre et gagné l'affection des gardiens. Devenu adulte et réintroduit avec succès dans le parc de Nairobi, il était retourné à la vie sauvage.

A l'aube du 21 octobre 2005, Patrick Dokata emprunte la piste des éléphants suivi du petit rhino encore dépendant Shida. Il s'est introduit involontairement sur le territoire de Makosa, caché dans un fourré non loin de là. Ni lui, ni le rhinocéros probablement, n'ont eu le temps de s'apercevoir et de se reconnaître. Makosa, se sentant soudain menacé par un intrus, a réagit comme tout individu de son espèce l'aurait fait: il a chargé le gardien, le tuant d'un seul coup de corne.

Encore en « mode de défense », incapable de contrôler ses réactions primitives (le rhinocéros est un animal profondément ancré dans la préhistoire), il s'est ensuite mis à charger les rangers du Kenyan Wildlife Service, venus au secours de Patrick, les forçant à se réfugier dans un arbre. Les coups de fusil tirés en l'air pour effrayer Makosa ne firent que le rendre encore plus furieux. Il s'est alors mis à charger l'arbre et, comme celui-ci menaçait de s'écrouler entraînant les hommes dans sa chute, les rangers ont dû se résoudre à tuer Makosa.

Ce tragique épisode a profondément bouleversé le Trust et l'ensemble de son personnel.

Magnum, l'autre rhino orphelin élevé par le Trust et qui connaissait bien Makosa, ne sentant plus l'odeur de ce dernier autour de l'orphelinat, s'est mis à le rechercher des jours entiers. Il suivait les traces de Makosa et allait reniffler minutieusement toutes les piles d'excréments qu'il trouvait, pour aboutir enfin à l'endroit où Makosa avait été enterré. Il a bien mis deux semaines à se calmer et à accepter le fait que Makosa n'était plus.

Nos pensées vont à la famille de Patrick Dokata Mzee

